



LEOBRAND

*Les lettres sur*

# *L'Éthique vivante*

*introduction à l'Agni Yoga*



*18. L'Éthique vivante et l'art*

## Table des matières

1. La signification de l'art .....	3
2. Qu'est-ce que l'art? .....	4
3. La beauté, critère d'évaluation de l'art .....	4
4. L'art et la beauté .....	6
5. Dieu et la beauté .....	7
6. La beauté dans la nature et dans la vie .....	8
7. La beauté et le Monde Supérieur .....	9
8. L'art et ses motifs .....	9
9. L'art et l'homme .....	10
10. L'art et le talent .....	11
11. L'art et son caractère international .....	13
12. L'art n'est pas un luxe .....	14
13. La musique en tant que facteur éducatif .....	15
14. Culture et civilisation .....	15
15. L'art moderne et l'époque des ténèbres .....	17
16. La beauté sauve .....	19
17. La Spirالية, le nouveau style artistique de l'avenir .....	19

Image de couverture : „La Madone protectrice“, tableau de Nicholas Roerich, 1931

# L'Éthique vivante et l'art

## 1. La signification de l'art

« *Le véritable art est l'expression de l'Esprit rayonnant. Grâce à l'art, vous pouvez être illuminés.* » (L'Appel, § 2)

« *Un pays s'épanouira grâce à l'art.* » (L'Appel, § 170)

Les sons et les couleurs, la pensée créatrice et le rythme constituent le fondement de l'univers et de notre existence. La beauté et l'harmonie, le savoir et la créativité forment le calice « Amrita », le calice de l'immortalité. L'art véritable ne grandit que par la culture de l'esprit et du cœur. Seule cette combinaison donne la grande synthèse, sans laquelle il reste impossible d'atteindre toute la sublimité, toute la splendeur, la diversité et la différenciation de la vie supérieure de l'Esprit, la perfection humaine et finalement l'infini cosmique.

Bien que ce fait demeure pour ainsi dire inconnu, l'art représente une puissance énorme, à cause de son influence sur les masses populaires. Cependant, cette vérité fait progressivement son chemin. Si les hommes d'État comprenaient toute l'ampleur de la haute signification des objets d'art et le devoir éducatif de la musique, de l'art plastique et des beaux arts en général, ils mettraient tout en œuvre pour réveiller dans le peuple le feu créatif authentique et pour favoriser son développement dans toutes ses variétés de sons, de couleurs, de belles formes et de belles paroles. Dans la conscience affinée de tous ceux qui réagissent déjà aux vibrations supérieures de l'art authentique, les révolutions et les guerres de conquête ne trouvent aucun écho. Les entretiens portant sur l'expression artistique possèdent déjà un effet salutaire. Les œuvres à l'esthétisme réellement pur exercent sur l'être humain une forme très positive d'apaisement. La musique adoucit les mœurs. Les vibrations produites par des combinaisons de couleurs harmonieuses créent une atmosphère particulière. Les réactions émotionnelles des visiteurs d'un musée ou lors de la contemplation de vrais objets d'art permettent de tirer des conclusions précises sur leur caractère.

Le fait que les œuvres artistiques reconnues possèdent un rayonnement très fort a également très vite été assimilé par les puissances des ténèbres. Voilà pourquoi celles-ci ne cessent de diriger leurs efforts vers la provocation de nouvelles guerres, de révolutions, d'incendies ou d'autres catastrophes naturelles, pour les détruire. Lorsqu'ils ne parviennent pas à les anéantir totalement, ils essaient tout au moins de dévier l'attention culturelle générale sur ce qu'on appelle le « pseudo art » et d'en favoriser le développement, dans le but avoué de niveler la sensibilité artistique de la masse populaire et de saper définitivement toute moralité dans le monde. La logique voulant que le fruit sublime de l'expression artistique qui ne trouve pas l'intérêt du public ni la considération des masses, ne pourra jamais exercer son effet positif sur l'humanité.

Les magnifiques pensées soigneusement et méthodiquement placées dans toute œuvre d'art, constituent un pôle d'attraction qui rassemble les énergies constructives de l'espace. Cette réalisation concrète du pur esthétisme possède ainsi sa propre vie et transmet un échange et une accumulation de forces positives. Nous vivons aujourd'hui à l'époque de l'Harmaguédon de la culture. Il s'agit du dernier combat décisif, à la fin duquel les ténèbres spirituelles devront quitter la Terre. Ceci explique pourquoi les armées du mal tentent à tout prix de s'emparer du domaine de la culture, afin de soustraire aux hommes toutes les possibilités d'ascension spirituelle et morale. En faisant appel aux bas instincts et à l'horreur, elles détruisent les dernières traces de nostalgie de la splendeur et de la grâce. D'un côté, les pièces artistiques fameuses exercent une influence élévatrice sur les humains et d'un autre, la production en masse de kitsch vient les supplanter dans tous les genres. Pire encore, les produits dégénérés d'un art moderne complètement chaotique, les flots assourdissants de musique psychédélique et le style pervers de certains « artistes » contribuent aux dessins destructifs de Samaël.

Chaque œuvre vit, qu'elle respire la splendeur ou inspire un sentiment de dégoût et transmet un échange, ainsi qu'un rassemblement d'énergies positives ou négatives. C'est ainsi que l'on peut se persuader de quelle manière, tout particulièrement au milieu de l'Harmaguédon, les objets d'arts de tous les genres exercent une influence sur l'entourage et les gens. Les forces obscures procèdent de façon très astucieuse pour dénigrer la véritable culture artistique et ses effets bienfaisants. C'est la raison pour laquelle, du point de vue de l'Éthique vivante, une prise de position s'impose sur le thème de l'art en général, car l'importance de son rôle reste encore méconnue.

## 2. Qu'est-ce que l'art?

L'art consiste en la recherche de la grâce et offre plusieurs formes d'expression à la perfection dans tout ce que l'esprit humain peut créer et façonner. Voilà pourquoi tout effort humain de parachèvement se rapproche du domaine de l'art et entre en contact avec lui, d'une manière ou d'une autre. La nature s'apparente au plus grand art. Elle apporte en permanence de nouvelles et de meilleures combinaisons des apparences de son monde physique et de ses formes. L'activité artistique signifie la recherche de la perfection par amour du *nec plus ultra*.

L'art doit servir à élever la conscience humaine. On ne peut donc lui imposer aucune limite, ni dans ses méthodes ni dans son genre de manifestation. La notion artistique rejette à elle toute seule la moindre médiocrité, grâce aux efforts pour la perfection et c'est la raison pour laquelle la beauté demeure l'unique critère du monde artistique.

Le devoir fondamental de l'art consiste donc à placer la compréhension de la magnificence à la portée de l'être humain. Les efforts véritables et sincères pour l'esthétique nous permettent d'interpréter correctement les lois cosmiques qui dirigent l'univers et qui s'expriment dans la raison parfaite et les cœurs flamboyants.

On a fait dériver le sens du terme « art » à celui de « pouvoir ou savoir » et l'on parle le plus souvent de manière abusive de l'art culinaire, de l'art de la guerre ou encore de l'art de faire rire. Nous voulons ramener sa signification correcte et ne considérer que celle qui désigne la représentation d'un contenu, d'une impression ou d'un objet sensuellement et psychologiquement perceptible, d'une véritable émotion de l'âme, matérialisation de la pensée qui s'exprime grâce à la fantaisie créatrice, sous une forme plus prononcée et plus parfaite que la réalité. Le résultat de cette représentation doit agir de manière esthétique. Elle devient alors une œuvre d'art authentique, par sa forme dans les beaux arts et par son contenu dans les arts dramatiques comme la musique, la littérature et le théâtre.

L'art jaillit autant de l'instinct primitif de l'être humain qui cherche à s'exprimer que de la volonté de définition d'une plus grande beauté et d'une plus grande perfection. Ses origines, de nature religieuse et mystique, remontent même jusque dans le domaine de la magie. L'homme préhistorique, par exemple, tentait de dominer le gibier convoité, en le dessinant tout d'abord sur les parois de sa caverne. Le sentiment de joie que confère l'esthétisme se révélait également dans la fabrication des parures et des bijoux, où se reflète un autre instinct primitif, celui de l'amour, défini par Sigmund Freud comme « pan-sexualité ». Nous en trouvons même une parallèle dans le monde animal, où les mâles se font beaux de façon naturelle pour attirer les femelles et vice versa.

Au cours de son développement ultérieur, l'art a connu d'une part une large mondialisation grâce à la prise de conscience progressive de la personnalité et, d'autre part, il a pris racines dans la religion, comme le démontrent les cathédrales, les monuments mystiques, les statues et autres objets sacrés de toutes les grandes croyances mondiales. Tout comme l'art se trouve porté par une « volonté artistique » générale, il agit fortement sur la vie culturelle de l'époque concernée, qu'il devance le plus souvent de manière prophétique.

Depuis ses origines les plus lointaines, l'art forme une branche essentielle de l'histoire de la spiritualité humaine, dont elle apporte souvent l'unique preuve. Le soin de la créativité culturelle et spirituelle se révèle dans toutes les peuplades du monde uniquement à travers l'expression artistique. Celle-ci montre justement les particularités du caractère de tout un peuple et les conditions spécifiques du milieu dans lequel il vit et progresse.

C'est ainsi que très souvent et malgré son caractère international, l'art demeure attaché à la population et aux conditions naturelles et ne peut pas être transposé dans un autre contexte sans provoquer une dissonance. Les belles statues de marbre par exemple et les magnifiques colonnes des temples antiques paraîtraient incongrues au milieu du décor naturel des régions nordiques au climat rude et glacé, mais elles gardent toute leur beauté sous le soleil brûlant de la Grèce, posées sur le sable jaune, entourées de grands cyprès verts avec, en arrière plan, le bleu turquoise de la mer d'Égée.

L'art, dans toutes ses formes d'expression et dans toutes ses représentations restera toujours un principe spirituel qui réveille l'intérêt pour la beauté et la perfection, ce qui correspond à son devoir le plus noble et le plus important.

## 3. La beauté, critère d'évaluation de l'art

La beauté reste le critère majeur de l'évaluation artistique. Sans esthétique pas d'art!

*« Le merveilleux rayon de la beauté dans l'amélioration de la vie élèvera l'humanité très haut. »* (L'Appel, § 42)

« Nous prions à travers les sons et la beauté. » (L'Appel, § 163)

« Celui qui promulgue la beauté sera sauvé. » (L'Appel, § 175)

« Si les cœurs de tous les êtres humains resplendissaient de beauté, il n'y aurait plus besoin d'actes héroïques et pourtant, il y a beaucoup de gens qui appartiennent aux ténèbres. » (L'Appel, § 178)

« Nous composons grâce à l'énergie vitale. La beauté garantit le bonheur de l'humanité. C'est pourquoi Nous disons que l'art donne la plus grande impulsion au renouvellement de l'Esprit. Nous considérons l'art comme immortel et infini. Nous faisons la différence entre le savoir et la science. Le savoir est un art, la science une méthode. L'ardeur renforce l'activité artistique et la créativité spirituelle. Les merveilleuses perles de l'art peuvent transcender et transformer instantanément et véritablement l'Esprit. Tout est accessible grâce à la croissance spirituelle, seule l'ardeur peut fournir la force nécessaire à la capacité d'apprendre. C'est ainsi qu'un yogi de l'Agni peut ressentir toute la beauté cosmique, sans les méthodes scientifiques contraignantes. Les perles de l'art aident l'humanité à une véritable élévation et une créativité ardente et spirituelle lui apporte une véritable compréhension de l'esthétique. Voilà pourquoi Nous apprécions l'unification autour d'un centre et le service chaleureux pour la Hiérarchie. » (La Hiérarchie, § 359)

« ... C'est ainsi que cette force vitale de l'art qui montre l'ardeur divine, remplit l'humanité de cette flamme qui traverse tous les mondes et embrase l'Esprit. Voilà pourquoi ces belles torches d'activité créatrice sont tellement précieuses pour l'humanité. Nous avons pu observer comment des créations artistiques ont transformé des hommes. Une chose qu'aucune grande théorie n'a encore jamais réussit à faire. C'est ainsi que la compréhension de la beauté et de la paix réunit les mondes. C'est de cette manière que la puissance créatrice spirituelle se fraye un passage à travers l'espace. » (La Hiérarchie, § 366)

« Afin d'obtenir une reconnaissance de l'esthétique dans les écoles, il conviendrait d'étudier la beauté de la vie. Cette branche doit comprendre l'histoire de l'art et de la science et ne doit pas contenir que les représentations du passé, mais également les conquêtes actuelles. Un enseignant dans ce domaine doit vraiment transmettre de la culture, afin d'éradiquer l'ignorance habitant la croyance aveugle. » (Le monde du Feu II, § 77)

Tout comme l'Amour constitue la force motrice puissante qui maintient en grande partie la vie en mouvement dans l'univers, la beauté représente le but vers lequel tend la vie en développement. L'objectif final de l'évolution humaine se situe dans un achèvement graduel. L'art sert à l'atteinte de cette visée. C'est justement lui qui représente le facteur conduisant à la transformation de la matière en Esprit, puisqu'il spiritualise véritablement la matière. Le changement des formes primitives et imparfaites de la vie dans de nouvelles apparences, meilleures et plus complexes, ne signifie en principe rien d'autre que l'élan vers l'harmonie et la grâce.

L'univers se développe dans la beauté et le perfectionnement de la vie prend également la splendeur comme objectif. Il n'y a pas de perfection sans attrait. Tout ce qui ne sert pas l'esthétique, conduit à la laideur et à la dissonance. Par conséquent, les formes et les contenus qui prétendent au rang de véritables œuvres d'art, ne saurait afficher la moindre laideur ni fausse note. Le monde artistique doit donc éviter tout ce qui inspire le dégoût ou la gêne et tout ce qui manque manifestement de grâce et de légèreté.

« Un philosophe chinois qui connaissait les apparitions épouvantables en provenance des basse couches du monde des particules subtiles, décida d'atténuer les réactions d'effroi qu'elles provoquaient. Dans ce but, il couvrit les murs de sa chambre à coucher avec les images les plus horribles. Il pensait qu'au milieu de ces croûtes monstrueuses, rien de pire ne pourrait survenir. De telles méthodes sont avilissantes, mais elles sont malheureusement très appréciées par les êtres humains, d'une manière ou d'une autre. Nous en revanche, Nous enseignons qu'il faut rendre les yeux insensibles à l'abominable. D'ailleurs il est impossible de s'imaginer toute l'étendue des horreurs produites par les crimes humains. Même ici, dans le monde terrestre, nous sommes souvent épouvantés par certains visages rebutants. Et pourtant, combien ces derniers se transformeraient-ils, s'ils révélaient leur véritable nature. Ceci n'est pas imaginable ! Même Nous, ici sur la Terre, nous sommes dérangés et torturés par ces créatures des ténèbres. Elles essayent de détruire tout ce qui pourrait être dangereux pour elles. Elles tentent d'affaiblir quelqu'un pendant son sommeil, afin de pouvoir provoquer plus facilement des dommages, lorsque l'équilibre est troublé. Il ne faut pas considérer ces avortons de l'obscurité comme des fantaisies superstitieuses... » (Le monde du Feu I, § 107)

La notion de l'esthétique parfaite n'a rien d'abstrait, elle existe en tant qu'un phénomène autonome, telle une force puissante et auto-déterminante qui exerce une influence ennoblissante, ascendante et apaisante. La beauté gagne tous les cœurs, chaque chose se soumet à

sa magie et tout se prosterne devant elle. Même chez l'homme le plus primitif, elle réveille de vives émotions en faveur de l'élévation spirituelle et de l'illumination. Sous son effet, même le mal et l'inesthétique tendent, ne serait-ce que pour un court instant, vers l'ennoblement et la Lumière. La contemplation de la véritable beauté transporte l'être humain dans des sphères supérieures et le rapproche de la Vérité. Elle lui procure la perception de l'objectif et des devoirs de l'univers. Voilà pourquoi elle demeure le facteur principal de référence pour le monde artistique, ainsi que pour le perfectionnement de l'humanité.

## 4. L'art et la beauté

L'art reste intimement lié avec la beauté et garde pour objectif majeur d'apporter dans la vie quotidienne des hommes une petite parcelle de la beauté divine qui se manifeste dans le monde matériel. La créativité artistique se révèle à tous les niveaux du développement humain. Sa présence a été démontrée pour des époques antérieures à l'écriture et nous indique le degré du développement psychique et spirituel ou, d'un point de vue plus général, le niveau culturel d'une tribu ou de tout un peuple. Ceci se laisse vérifier autant par les chants et les danses traditionnels que par les objets sculptés, les outils et les monuments religieux. Les hommes primitifs tentèrent, à l'époque déjà, d'embellir tous les objets du quotidien, les ustensiles et les armes qu'ils utilisaient avec des dessins, des gravures et autres ornements. La fabrication des bijoux fait partie de l'artisanat le plus vieux du monde. L'histoire de l'art correspond donc à l'histoire du développement de l'humanité et de son aspiration profonde à la perfection, à la pureté et à l'esthétique.

Le monde artistique offre une voie directe vers le monde du merveilleux. Ses origines remontent jusqu'aux peuplades les plus primitives et les plus sauvages, en prenant, au cours du cheminement spirituel de l'humanité, les proportions d'un gigantesque courant qui comporte toutes les manifestations et les modes d'expression de l'esprit humain tendant en permanence vers la perfection.

Toute forme artistique recherchant l'esthétique, la pureté et le sublime appelle notre esprit à se battre avec son soi inférieur. Elle élève véritablement l'être humain, améliore et ennoblit son image morale, il désigne sa voie dans la vie et lui aide à supporter plus facilement les phases dépressives et difficiles de sa durée terrestre et à les surmonter. Tandis que tout art qui ne poursuit pas ce but, ne vaut absolument rien aux yeux de l'univers et prend le qualificatif de totale aberration. On peut même le comparer à une balade sur le fil du rasoir qui précipitera dans l'abîme la majorité des hommes et des peuples.

Comme dans chaque phénomène de la nature, il existe évidemment là aussi deux possibilités, soit il sert la beauté et apporte le salut à l'humanité, soit il se soumet au culte de l'horreur et la conduit à sa perte. La littérature immorale, les romans policiers, l'industrie pornographique, les films d'horreur, de guerre, de violence et encore beaucoup d'autres produits et médias qui constituent l'ensemble de ce rebut que l'on appelle l'art moderne, qui fait appel aux plus bas instincts de l'homme et qui semble ne connaître aucune limite de créativité dans le vice et le satanisme. Rien d'étonnant donc au fait que cette influence absolument néfaste agisse avant tout sur les jeunes générations, dont le caractère ne se trouve pas encore suffisamment consolidé. On ne peut pas rendre la jeunesse responsable des problèmes de la puberté, mais plutôt les institutions et les administrations au service de l'éducation et de la censure qui restent inactives devant les agissements criminels de certains matérialistes d'une classe favorisée qui ne cesse de s'enrichir effrontément grâce à une large diffusion dans les médias de masse de toute cette saïe. Elle réduit ainsi à néant tous les efforts que fournit cette jeunesse pour découvrir la beauté, la noblesse et la générosité, alors que celles-ci appartiennent aux ambitions plus ou moins grandes de chaque adolescent.

L'art est très diversifié dans ses formes d'expression, exactement comme la vie elle-même. Tous les objets que nous utilisons dans la vie quotidienne, matérialisent un certain sens de l'esthétisme et comportent une tentative flagrante de perfectionnement, d'amélioration et de simplification. Cela se constate facilement dans chaque ustensile ménager, professionnel, guerrier, sportif et ludique, à commencer par les pièces vestimentaires en général, le mobilier, l'aménagement domestique et la vaisselle, en passant par les moyens de transport en commun et individuels, pour arriver aux machines, aux appareils audio-visuels, de communication et autres, pour finir par la décoration intérieure et l'outillage. Voilà bien la preuve de l'existence généralisée d'une profonde tendance à l'esthétique et à la perfection. Les nouvelles révolutions techniques et artisanales se caractérisent aujourd'hui dans leur réalisation par des lignes et

des formes simples et efficaces qui tentent clairement de répondre à certaines exigences fonctionnelles et esthétiques. Les ustensiles mal conçus et non pratiques se vendent moins bien que les autres, voire pas du tout. Par contre, il en va tout autrement pour la morale. Celle-ci n'est pas acceptée volontiers, malgré ses avantages, du fait qu'elle exige un certain travail sur soi-même et malgré le fait qu'une morale incorruptible et pure compte parmi les plus grandes valeurs spirituelles.

L'esprit humain a conçu l'ensemble de la culture et de la civilisation. Partout travail l'intelligence créatrice et elle tente d'apporter la beauté en tout lieu. Les beaux arts ne devraient donc pas comprendre que la peinture, la musique, la sculpture, l'architecture, la poésie et le théâtre. Nous devons rechercher l'esthétique dans tous les domaines de la vie courante et également dans l'artisanat, lorsque ces métiers servent à l'embellissement et au perfectionnement. Nous devons trouver le moyen d'appliquer l'art dans le train-train quotidien.

Tout produit artistique n'a le droit de se faire reconnaître comme tel que du moment où sa conception a lieu dans les règles imposées par la beauté, l'harmonie et le rythme. Seules des œuvres d'art dignes de ce nom sauront nous attirer à travers leurs formes d'expression, c'est-à-dire, grâce à leur degré d'esthétisme. Plus la résonance pour la beauté, réveillée en nous, prend de l'ampleur et plus l'auteur se rapproche de la Vérité et remplit ainsi sa mission. Les formes de la beauté se créent en conformité avec le magnétisme cosmique.

Tous les commandements cosmiques correspondent à la beauté et à la voie vers l'infini. Malheureusement, les notions de sublime et de vulgaire varient d'un individu et d'un peuple à l'autre, comme les mouvements de mode et les concepts moraux. Tous les goûts se trouvant dans la nature, ce que l'un considérera comme magnifique, un autre le dépréciera. Cet état de fait rend l'évaluation de l'esthétique encore plus difficile. Chacun définit la grâce de manière subjective, selon son niveau de développement spirituel et le degré d'élargissement de sa conscience, mais cette sensation merveilleuse se trouve ancrée dans chaque créature, de manière plus ou moins forte. Dans le règne animal, on peut constater par exemple que les serpents aiment la musique et les fleurs. De même qu'un oiseau avec un plumage coloré a conscience de la somptuosité de sa parure et sait se mouvoir avec la dignité qui convient. Ou encore, qu'un cheval apprécie beaucoup les harnais et les grelots des grands jours d'apparat et subit stoïquement toute la procédure d'harnachement et de soins qu'ils impliquent. Les peuplades primitives se soumettent volontairement à des opérations douloureuses, pour obtenir un certain idéal de l'aspect physique traditionnel. Ils se laissent mettre des anneaux dans le nez et les oreilles et même limer les dents de devant. Les femmes chinoises et japonaises se sont mutilé les pieds au cours de plusieurs générations, afin de les garder le plus petits possible et ce, simplement parce que dans leur milieu culturel, les petits pieds de femmes représentent le sommet de la féminité. Alors qu'ailleurs, la corpulence détermine le modèle de l'attractivité féminine. Plus tard on sourira certainement de la cosmétique occidentale actuelle, lorsque le retour à la nature sera consommé. De tout cela, on peut distinguer clairement que les modèles de l'esthétisme se transforment avec le temps et qu'il existe de grandes différences entre les domaines culturels. Le sentiment de sublimité dépend donc directement de notre degré d'élargissement de la conscience.

## 5. Dieu et la beauté

Dans les représentations de toutes les religions du monde l'homme vénère Dieu comme la quintessence de la beauté, de la splendeur, de la Vérité et comme le suprême de la perfection en général. Grâce à la puissance créatrice de la nature, Dieu pose sa marque sur toutes les formes de l'esthétisme. Mais on peut dire aussi qu'il représente la magnificence accomplie de la nature. Au plus l'homme pénètre dans les secrets des sciences naturelles de manière consciente et attentive, que ce soit dans le microcosme ou dans le macrocosme, et plus forte devient l'illumination provoquée par la beauté suprême de la vie, engendrée par les énergies créatrices divines, dans tous les aspects et tous les détails de l'existence éternelle.

La beauté en tant que l'expression divine se trouve présente dans tout l'univers. Et pourtant, c'est justement tout un art de la découvrir et d'en observer toutes les facettes. Comprendre et reconnaître la Créature divine, la manifestation impersonnelle des énergies créatrices, dans tout et partout, implique un grade élevé du développement spirituel.

La pensée de pouvoir découvrir la révélation de la Divinité suprême, Elle-même, au travers de la grâce contenue dans la nature correspond au couronnement de la synthèse de toutes les représentations de Dieu. Car somme toute, tous les attributs divins, tels que la

bonté, la justice, la miséricorde et toutes les qualités positives en général dans leur accomplissement ne font que refléter la manifestation du Sublime. Qu'est-ce que le véritable Amour, si ce n'est une démonstration de beauté ? Sans elle, l'Amour authentique n'existe pas. Est-ce que nous pourrions aimer Dieu, s'il ne symbolisait pas le suprême, c'est-à-dire, la Beauté absolue ?

Il est impossible de s'imaginer un Dieu personnifié ou un Fils de Dieu sous un aspect répugnant. Ainsi donc, personne ne pourrait aimer un Dieu le Père ou une Déesse Mère, comme nous le verrons pour notre Mère du monde. Nous les craindrions, au lieu de les aimer. On s'en méfierait, plutôt que de leur faire confiance. La peur de Dieu ou des dieux n'était une méthode d'éducation efficace que pour les premiers degrés de l'évolution humaine. La crainte de Dieu passe fatalement, tôt ou tard, à l'indignation, puis à l'incitation à la révolte et conduit finalement à son rejet et somme toute, à l'athéisme. C'est la raison pour laquelle la représentation de Dieu va s'approfondir de plus en plus, au cours de la future évolution de l'homme et parvenir ainsi toujours plus près de la Vérité et de la réalité.

On finira par reconnaître qu'il n'existe pas de Divinité terrifiante et avide de vengeance, mais qu'il n'y a au contraire que des dieux aimants et compatissants ou des Logoï qui dirigent les systèmes solaires et les planètes et qui symbolisent la beauté et la révèlent partout dans la nature, en transformant la matière chaotique en harmonie et en magnificence et en lui donnant des formes spirituelles. Aucun Maître mondial, venu vivre parmi les humains, en tant que Fils de Dieu, ayant connu le grand bonheur de pouvoir rencontrer une telle Créature suprême et ayant reçu de Celle-ci un ordre de mission précis, n'a jamais évoqué de choses laides, imparfaites ou inachevées, en parlant du royaume de son Père. Tous affirment de la même voix n'avoir rencontré dans cette sphère céleste que la Beauté éblouissante et extraordinaire, produite par ses habitants.

## 6. La beauté dans la nature et dans la vie

Celui qui observe la nature avec exactitude et une grande assiduité, trouvera beaucoup de grâce, même dans sa propre vie terrestre, pour aussi pénible qu'elle puisse être. Chaque chose possède sa juste place dans la nature et dans la vie, ainsi que son opportunité selon les règles de cause à effet de la physique qui détermine aussi le rythme du processus du perfectionnement. La beauté se rencontre partout, dans les rayons éblouissants du Soleil, dans le scintillement des étoiles lointaines qui brillent comme des cristaux, mais également dans l'ensemble de la vie qui foisonne sur la petite et insignifiante planète Terre, ce grain de sable, parmi les myriades de mondes habités.

Rien que les simples et les tendres fleurs d'un alpage, les oiseaux colorés d'une forêt vierge ou les poissons multicolores des bancs de coraux, laissent le spectateur muet d'émerveillement, respectueux et plein d'étonnement. Il en va de même pour l'observation du monde animal, des insectes ou encore plus petits, des créatures du microcosme.

La nature exerce en même temps la géométrie et l'art. Elle reflète la volonté du Très-Haut. Elle se soumet à toutes les règles cosmiques et suit le rythme imposé. Chaque chose dans l'univers se compose selon sa tâche, vit et se développe selon les règles naturelles du nombre et de la mesure. Par principe, la nature ne comprend rien de négatif ni de difforme. Dans son ensemble, elle ne comporte que beauté et magnificence, depuis les tropiques et les déserts de sable, jusqu'aux solitudes glacées des pôles. Le ciel descend sur la Terre en premier lieu dans les fleurs. Pour s'en rendre compte, il suffit de contempler quelques instants toute la flore merveilleuse, de la plus simple, à la corolle minuscule, les splendides orchidées et les roses parfumées. Ces admirables cadeaux célestes permettent de réveiller chez les êtres humains le sens de l'esthétisme et de piquer son imagination et sa curiosité pour les fastes et les couleurs indescriptibles du monde supérieur.

La vie dans l'univers et l'évolution humaine se déroulent selon les règles de l'esthétisme. Même dans l'incarnation du mal, c'est-à-dire à travers toutes les créatures immondes, engendrées par les pensées les plus abjectes du monde astral, les auteurs de la Création tentent malgré tout de matérialiser en elles un peu du Sublime. Car, même chez un serpent venimeux, un horrible scorpion ou d'autres insectes repoussants ou encore les rongeurs et la vermine, on peut encore déceler quelques traces infimes de beauté. Les dieux non plus ne peuvent rendre inexistantes les pensées criminelles, mais tout au plus créer des êtres matérialisés à l'apparence améliorée et qui correspondent spirituellement au modèle d'origine. Dans un monde qui ne produit plus que de belles et pures pensées, il n'y aura plus de vermine. Plus les humains

pensent mal et plus la partie rebutante du règne animal se multiplie et ce, malgré les insecticides les plus puissants. Ces poisons chimiques ne font que renforcer leur immunité et ils se reproduiront à nouveau, exactement comme beaucoup d'études scientifiques l'ont démontré.

Voilà d'où provient la condition indispensable pour l'évolution humaine de joindre les ambitions de l'esthétisme avec le contrôle et l'amélioration de la qualité de la pensée humaine. De fait, seule une belle pensée engendrera une véritable œuvre d'art, tout comme seule la beauté conduit à l'harmonie et à la magnificence des sphères élevées.

## 7. La beauté et le Monde Supérieur

Après la mort, nous entrons dans la quatrième dimension. Afin de ne pas rester dans les ténèbres, il est nécessaire de faire connaissance avec la beauté du monde supérieur, c'est-à-dire, du monde du Feu et ce, au cours de notre séjour sur la Terre déjà. Si notre sphère physique présente déjà une telle richesse de beautés, alors combien plus magnifique et variée sera celle des particules subtiles et combien plus majestueux sera alors le monde du Feu, celui du plus pur Esprit ? Pour comprendre cela, les expériences variées et répétées avec l'esthétisme prennent une importance capitale, car seul un talent aiguisé de l'observation permettra de consolider en l'homme toute l'imagination de la beauté.

Le développement de la capacité de ressentir le majestueux demeure une condition nécessaire pour l'Évolution. Si, à cause de son appareil de perception très grossier, l'être humain reste incapable de saisir toutes les facettes merveilleuses de notre troisième dimension, que pourra-t-il donc percevoir dans celui de la quatrième dimension, celui des particules subtiles, encore beaucoup plus grandiose, beaucoup plus somptueux, beaucoup plus lumineux et diversifié ? Pour tous ceux dont le niveau spirituel reste bas, le séjour dans le monde astral ressemblera à une éternité au fond d'un cul de basse fosse, dans l'obscurité la plus totale.

*« Même le plus cruel des hommes s'effrayera en quittant le domaine de la troisième dimension, lorsque son cœur non préparé découvrira la connaissance suivante. On ne peut pas sauter d'un état dans l'autre, sans avoir été endurci par le Feu. C'est pourquoi, sans raffinement préalable du cœur, il est impossible de discerner la beauté et la solennité du monde des particules subtiles. On se retrouvera profanes, hébétés comme dans l'obscurité, devant ces merveilleuses œuvres d'art, pourtant cette fois les ténèbres seront en nous-mêmes ! Le Feu universel ne peut être allumé que par la cordialité ardente. Il a déjà souvent été dit et répété que le grand Feu se manifeste à travers nos cœurs. Celui qui séjournera dans les ténèbres, ne devra s'en prendre qu'à lui-même. C'est pourtant terrible de se retrouver dans la plus totale obscurité, dans la sphère de la quatrième dimension. Sans cordialité ardente, toutes les dimensions suivantes paraîtront épouvantables. » (Le monde du Feu I, § 30)*

Chaque monde supérieur dépasse de loin en magnificence le précédent. Sans parler du fait qu'il se compose de matière à chaque fois beaucoup plus fine et que souvent, il ne se forme plus qu'à partir des différentes qualités de la lumière. Ceci explique pourquoi dans l'au-delà, les couleurs et les sons offrent une richesse et une somptuosité indescriptibles, encore totalement inconnues pour nous et que nos pauvres moyens artistiques ne sauraient traduire.

En ce qui concerne le monde du Feu, la plus élevée des sphères subtiles, on peut dire simplement que son degré suprême de la splendeur ne se laisse pas décrire par des mots, du fait qu'il se situe évidemment au-dessus de toute comparaison terrestre et que le langage humain ne connaît pas encore les expressions adéquates pour transmettre la plus petite impression de joie que réveille le moindre de ses tableaux.

Lorsque, sur le mont Sinaï, Moïse demanda à son Seigneur de lui montrer son visage, Il lui répondit qu'un humain ayant eu cette faveur ne peut plus demeurer parmi les vivants. Cela vient du fait que les hautes vibrations énergétiques et les rayons vivifiants, diffusés par les Fils de Dieu, en provenance de la sphère du Feu, ne peuvent être transmis dans le monde physique, car beaucoup trop puissants pour que ses habitants puissent les supporter. En effet, l'homme ne peut s'exposer sans protection aux rayons X ou à d'autres radiations cosmiques.

## 8. L'art et ses motifs

L'Amour reste le thème principal du monde artistique. Il sait bien cerner ce noble sentiment et interpréter son langage. Facile à comprendre, puisqu'ici se rejoignent tous les liens et l'ensemble des émanations de la vie humaine. Par l'intermédiaire de l'Amour, l'homme

trouve un contact avec le futur et avec le passé de l'humanité. Ce sentiment le plus noble concorde avec le pouvoir qui rend capable de transposer les idées dans la réalité et qui réveille les talents créatifs des humains. Lorsque des forces se rencontrent, elles se réunissent en premier lieu grâce à l'Amour. Ceci est bien-sûr valable pour les êtres comme pour les idées. L'art, en tant que principe originel contraire, naît à partir du Feu de l'Amour et représente le facteur principal de l'épanouissement de la culture et de la civilisation.

L'Amour représente l'élément fondamental de l'existence et du développement de la vie. Il provient le plus souvent des charmes de l'être aimé ou des aspects des objets convoités. L'Amour et la beauté forment un couple étroitement liés et la beauté demeure la raison principale pour le réveil de l'Amour. L'esthétique possède une force d'attraction puissante. Nous raffolons du magnifique et de tout ce qui provoque en nous une vibration supérieure qui correspond là encore au degré de notre état de conscience. Car, ce qui est beau pour l'un peut paraître horrible à un autre. Voilà donc pourquoi l'on ne peut généraliser ni les goûts de chacun ni les appréciations des experts ou les sensations les plus disparates du public sur l'esthétisme.

Cependant, tout ce qui offre au regard des apparences difformes, disgracieuses voire même carrément laides, provoque chez tout le monde un sentiment de répulsion et de dégoût. Même si l'on se donne toute les peines du monde pour trouver une étincelle positive de goût dans quelque chose de hideux ou de répugnant, un sentiment d'affection quelconque ne pourra jamais se concrétiser. Impossible alors de ressentir autre chose que de la pitié, dans tous les cas, pas de l'Amour, car ce dernier ne vit que pour la beauté. Elle représente la source qui fait naître le désir de recevoir cette coupe et d'y boire.

En plus de la condition fondamentale de l'esthétique, chaque motif traité dans une œuvre d'art doit être soigneusement choisis, longuement réfléchi et préparé consciencieusement. Tout travail artistique doit exprimer une idée. On devrait éviter tous les commentaires et les précisions supplémentaires qui visent à expliquer aux amateurs ce qu'elle évoque, comme cela se fait beaucoup aujourd'hui. L'idée d'une expression artistique devrait pouvoir se reconnaître clairement au premier regard ou dès les premières notes en ce qui concerne la musique, tout au moins pour l'observateur et l'auditeur moyen. Une autre exigence consiste à rendre la touche personnelle de l'auteur et à procurer au public un souvenir particulièrement agréable et durable. Cela implique que l'artiste soit pleinement absorbé non seulement par la spécialité dans laquelle il exerce son talent, mais qu'il doit également prouver ses connaissances dans d'autres domaines tout comme son intérêt pour les autres branches artistiques. Voilà ce qui permet de reconnaître les grands maîtres.

## 9. L'art et l'homme

À propos du monde artistique, on distingue deux catégories de gens. Les artistes et les producteurs d'objets d'art qui, en tant que créateurs et réalisateurs, constituent le premier groupe, tandis que les propriétaires et les amateurs d'art forment le deuxième. Ce dernier se divise aussi en trois parties distinctes, celle des critiques d'art et des experts qui exercent une forte influence sur les différents genres artistiques, correspondant au style d'une époque précise. Ces spécialistes s'adonnent souvent eux-mêmes à des professions dans ce domaine et leurs grandes connaissances culturelles sur lesquelles ils s'appuient pour rendre leur jugement sur les produits de l'art, décident du destin et de la valeur d'une œuvre. Un verdict, souvent en forme de couperet, pour la carrière et l'avenir d'un jeune artiste. Pour ceux qui appartiennent à la deuxième partie, leur capacité d'assimilation de l'art se trouve encore à l'état embryonnaire, mais la joie que leur procure sa consommation et l'envie d'en posséder les fruits les plus beaux prend une grande ampleur. Ils restent cependant encore incapables de saisir tout le sens de certaines œuvres ou d'en donner un avis valable, alors que leur choix se base sur leur sens de l'esthétique et sur leur savoir sentimental. Malgré tout, leur goût se révèle le plus souvent très efficace quant à la découverte de ce qui exprime véritablement la beauté et de ce qui mérite l'intérêt et le succès. Le troisième groupe se compose de tous ceux qui ne comprennent absolument rien aux choses artistiques et qui n'y montrent aucun intérêt.

D'ailleurs, même les critiques de renom et les grands experts peuvent se tromper lorsqu'ils doivent statuer sur l'esthétisme du point de vue spirituel. Pour cela, l'être humain ne peut donner un verdict infaillible qu'à partir du moment où le centre énergétique ou chakra de son troisième œil se trouve en activité. À propos de ce fameux œil intérieur, il faut hélas remarquer qu'aujourd'hui une vague gigantesque de pseudo-occultisme déferle dans les médias, parce que certains charlatans s'accaparent des préceptes du yoga, tout particulièrement de ses branches les plus évoluées et commettent des aberrations à l'aide de ce savoir, afin d'impressionner la

masse bëlante en lui faisant miroiter la maîtrise de certains phénomènes paranormaux, dans ce cas précis la clairvoyance. Alors qu'un véritable yogi tenant déjà ce chakra ouvert n'ira jamais le chanter sur les toits et encore moins en faire un roman ou le publier dans la presse.

Entretemps, le public évalue la qualité de l'art de la même manière qu'il le fait avec la mode. L'histoire de l'art, quant à elle, définit les différents courants et tendances de goûts par une nouvelle terminologie en « isme », telle que l'expressionnisme, le modernisme, le cubisme, etc... et tout le monde se tient désormais à ces dogmes. Voilà pourquoi le chemin des vrais artistes contient tellement d'embûches, car ils se voient forcés de se faire un nom pour réussir par leurs propres moyens, surtout lorsqu'ils n'entrent dans aucun de ces tiroirs.

## 10. L'art et le talent

L'art exige un certain talent. Le génie n'est pas inné, mais il constitue le résultat du zèle à très long terme. Le talent n'est pas un cadeau du hasard, coup de baguette magique des fées penchées sur un berceau, mais bien plutôt l'aboutissement parfait de l'accumulation ancestrale de travail et de sacrifices, d'expériences, d'efforts, d'assiduité et d'application, fournis au cours de centaines d'incarnations. De nombreuses gens n'apprennent absolument rien et font preuve d'une infertilité créatrice plus que navrante, pendant un grand nombre de séjours ici-bas. Alors que d'autres au contraire, savent mettre pleinement à profit leurs talents, tout comme le confirme une parabole de la Bible. Tous les hommes reviennent à nouveau sur la Terre avec les capacités acquises auparavant, afin d'accroître leurs facultés et leur habileté. En effet, les plus appliqués au travail et les plus perfectionnistes d'entre nous trouvent les moyens de démontrer quotidiennement le plus grand nombre de facultés différentes, tout comme une grande dextérité dans tous les domaines, artistique, scientifique, technique et autres. Toutes choses que les moins enthousiastes devront encore acquérir péniblement, en remettant un nombre incalculable de fois leur ouvrage sur le métier, comblant ainsi le retard accumulé jusque-là. Ce faisant, le zèle compte parmi les plus grandes vertus, parce que seuls le soin et la persévérance nous permettent de progresser véritablement dans notre évolution. Cela signifie que même pour les âmes qui comptent un nombre identique d'années, par centaines, voire par milliers, l'écart évolutif entre elles prennent souvent des proportions impressionnantes, selon qu'elles ont trouvé ou non le moyen d'exploiter les qualités générales et toutes les facultés, cachées profondément en elles et offertes si généreusement par leur Créateur. Celui qui refuse de s'instruire, de cultiver un quelconque soupçon de créativité dans quelque discipline que ce soit et ne fait montre d'aucune application ni plaisir au travail, ne pourra jamais devenir un grand artiste. C'est uniquement en forgeron que l'on devient forgeron.



„Mona Lisa“ de Léonard de Vinci

*« Ce n'est pas sans raison que les sages de l'antiquité ont recommandé des occupations artistiques et artisanales, chacun devait apprendre ce genre d'habileté. Cela servait de moyen de concentration. Tous ceux qui tendaient vers la perfection, fortifiaient ainsi leur volonté. Même dans les objets artisanaux qui ont pu être conservés, on peut constater la grande qualité d'exécution. Précisément maintenant, le moment est venu où l'on devrait se tourner vers le travail manuel. L'automatisation et la machinerie ne peuvent pas conjurer l'engourdissement spirituel. Nous devons consacrer notre temps aux travaux manuels, ils redonneront vie au pouvoir d'imagination. Ce sont justement la qualité et la force d'imagination qui constituent les marches des conquêtes ardentes. » (Le monde du Feu II, § 293)*

Un élève sur le chemin spirituel doit apprendre tous les arts et s'y perfectionner, car l'acquisition du grade d'un Maître de la Sagesse implique un degré de perfection le plus élevé possible dans tous les domaines artistiques et scientifiques. Qui mériterait sinon le rang de Maître de la Sagesse ? Un spécialiste, même le plus grand artiste dans sa branche se trouve encore bien loin du niveau d'un Arhat, mais avance déjà le plus souvent sur le sentier de la

Lumière. Seule la perfection universelle dans toutes les disciplines procure le droit de porter ce titre de noblesse spirituelle.

Les gens, dans leur profonde ignorance des lois cosmiques, tout particulièrement celle concernant la réincarnation, ne comprennent pas qu'un artiste talentueux à l'extrême ne saurait en aucun cas personnifier la performance hasardeuse d'une race ou d'une famille, mais qu'il a dû acquérir ses facultés de génie au cours d'innombrables incarnations antérieures, passées à étudier inlassablement et à s'exercer encore et toujours. Personne ne devient un peintre averti, un sculpteur fameux, un compositeur à succès, un poète ou un écrivain adulé, du jour au lendemain. Les vrais dons artistiques se trouvent déjà stockés dans le chakra du « calice ». Une virtuosité déjà ébauchée ne demande qu'à s'améliorer encore, de vie en vie, pour obtenir la consécration finale, selon la destinée karmique de l'auteur, ses possibilités astrologiques et son application au travail. Alors que dans la plupart des cas, les autres talents particuliers restent en attente, la logique voulant que le parachèvement dans tous les genres ne puisse s'acquérir en une seule vie. C'est justement là que nous retrouvons la Justice compensatoire et parfaite, car elle offre à tous les êtres humains les mêmes possibilités de faire des progrès dans leur évolution personnelle.

Le but de la vie consiste dans le perfectionnement de soi et ce, pour chaque discipline. Non seulement par rapport à l'art, mais également en ce qui concerne l'ennoblissement du caractère. Tous les deux devraient s'améliorer la main dans la main, seule manière de gravir les échelons jusqu'à celui de génie universel. La spécialisation à l'extrême, occulte les horizons, paralyse l'esprit créatif dans son carcan et perd ainsi tout intérêt. Pour ne pas devenir exclusif, le véritable artiste ne devrait jamais se limiter à une seule matière du monde artistique, mais au contraire tenter de maîtriser les domaines les plus variés possibles. De même que l'art embrasse tout l'univers, un véritable artiste sait faire preuve de touche-à-tout sans frontière. Le plus grand génie universel du passé, Léonard de Vinci, que l'on peut qualifier aussi de polyhistor<sup>1</sup>, a déclaré à ce sujet : « Oh artiste, que ta diversité soit aussi infinie que les phénomènes de la nature. Efforce-toi à continuer ce que Dieu a commencé, non pas à multiplier les œuvres de la main de l'homme, mais celles de la Création infinie de Dieu. Ne copie jamais quelqu'un d'autre ! Que chacune de tes créations soit une nouvelle révélation de la nature. »

Que ce soit Johann Wolfgang von Goethe ou le prof. Nicholas Roerich, le peintre le plus remarquable du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle et bien d'autres encore, tous des génies prestigieux, sans grande signification de leur vivant, tous furent absolument indispensables à l'élaboration du monde culturel du futur. La culture en général et toutes les conquêtes culturelles marquantes et durables ne représentent pas le fruit de la créativité d'auteurs médiocres ou moyens, même lorsque leurs admirateurs les vénèrent au plus haut point. Les véritables prodiges évoluent toujours en avance sur leur temps et ne passent à la postérité qu'après leur mort. Certains grands compositeurs, tels que Richard Wagner, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven illustrent parfaitement ceci. Ils moururent pour la plupart dans la misère la plus noire et après un long combat pour leur renommée. Les critiques de l'époque les ont démontés avec une hargne peu commune. Cela ne doit pourtant pas pousser certains soi-disant artistes, issus de la dégénérescence générale du monde culturel d'aujourd'hui, à profiter de cet état de fait historique, afin de se faire passer pour des génies incompris et méconnus. Les œuvres de ces pseudo-maîtres doivent être considérées par les experts qualifiés et un public saint d'esprit comme pures aberrations, à cause de leur manque flagrant de grâce et d'harmonie. Il s'agit ici aussi de prophètes du futur, mais pas d'un avenir glorieux de l'art ou d'une période florissante de la culture, mais plutôt de visionnaires du chaos qui approche et de la déchéance culturelle la plus totale qui nous attend. Certes, un véritable artiste ne saurait adapter ses goûts à ceux de ces contemporains ou des masses populaires, car son devoir consiste à reformer et à renouveler l'interprétation du sublime et du sens artistique de toute une civilisation, de les ennoblir et d'élever d'un cran le niveau d'évolution de la conscience humaine.

Un véritable prodige artistique conçoit en permanence la nouveauté et la beauté dans l'évolution de l'humanité et sa créativité surabondante lui procurera sans cesse les moyens percutants pour stimuler le goût et défricher la voie future du monde culturel. Celui qui ne s'oriente que sur l'engouement furtif des masses, ne pourra jamais être un grand Maître, car l'art commence tout d'abord là où l'on observe quelque chose que les autres ne soupçonnent pas encore, pour donner à cette chose une forme et la construire. Mais l'art commence aussi là où le talent à disposition se fraye de nouveaux passages vers les sphères plus élevées. Seul celui qui, dans l'exercice de son métier et à travers ses performances, se hisse au-dessus de

---

<sup>1</sup> Polyhistor, du grec ancien polyhistor, grand savant

la norme et de la médiocrité, reçoit de nouvelles inspirations et l'énergie psychique nécessaire pour leurs donner vie. Seul un tel auteur se maintiendra hors du courant destructif de l'art qui dépeint fidèlement aujourd'hui la chute d'une grande partie de l'humanité.

## 11. L'art et son caractère international

L'art possède un caractère international, tout en restant universellement humain. Dans ses ambitions de beauté, il réunit toutes les manifestations de l'esprit des hommes et accomplit, en plus de son activité créatrice englobant tous les domaines, le grand devoir de réunir l'humanité sur une base nationale et internationale. Il constitue un bien collectif et remplit une tâche décisive pour l'union des peuples, d'une manière beaucoup plus noble que ne le fait le sport malgré toute la folle exaltation que ce dernier provoque parmi les masses populaires. Étant donné que les aspects magnifiques et le reflet des phénomènes merveilleux de la nature doivent rester accessibles à chacun, personne ne devrait avoir le monopole et le plaisir égoïste de la possession d'œuvres d'art significatives et représentatives de la culture internationale, pour satisfaire simplement ses intérêts personnels et financiers. Le Soleil ne brille pas juste pour quelques privilégiés, mais pareillement pour tous les êtres vivants et ainsi, l'art devrait également luire pour tout un chacun et réchauffer l'âme de tout le monde. Pensée claire, compréhensible et reconnue, puisqu'aussi bien le monde entier la met en pratique, en ouvrant des musées et en construisant grand nombre de monuments et de centres culturels qui préservent un accès sans restriction à tous ces trésors, pour un public intéressé. Il suffirait d'instaurer une loi internationale stipulant que tous les biens culturels d'intérêt mondial ne pourraient rester entre les mains de personnes privées uniquement si elles exposent au public leur collection artistique. Il faut également espérer qu'il soit un jour possible d'interdire définitivement le vol des biens culturels lors des conflits armés, chose que chaque guerre apporte avec elle, en plus de toutes ses horreurs.

Le rôle réunificateur de l'art, son caractère international et son discours spirituel s'expriment de façon toujours plus forte, grâce au côtoiement des peuples entre eux. Les noms des plus grands artistes résonnent dans le monde entier. Les auteurs eux-mêmes font ainsi partie de la culture internationale et commune. Ils n'appartiennent plus qu'à une seule nation, mais à toute l'humanité. Chaque pays connaît, en plus de ses propres maîtres, tous les grands génies étrangers. Dante, Goethe, Shakespeare, Dostoïewskij, Léonardo de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Rubens, Mozart, Wagner, Beethoven, J. S. Bach, Verdi, pour ne nommer que quelques uns des prodiges les plus connus et consacrés, de différents pays. Les artistes actuels aussi voyagent d'un pays à l'autre et connaissent un accueil chaleureux et en grande pompe, lors de la présentation de leurs ouvrages et de leurs talents, ne serait-ce que de trompettistes de jazz. Et l'on fait également l'éloge des grands chefs, avec tout leur orchestre philharmonique, les choristes et autres troupes de théâtre. Les véritables créateurs de biens culturels qui se trouvent déjà comme pionniers artistiques sur le chemin des initiés et qui font figure de prophètes du futur ont tous été forcés de boire le calice de la peine et de la persécution le plus amer jusqu'à la lie, en lieu et place des triomphes grandioses et lucratifs typiques du plan terrestre. C'est ainsi que les choses changent, lorsqu'un disciple sur le chemin spirituel a reçu son baptême du feu. Pour lui, il n'y a ensuite, sur la Terre, plus aucune gloire, mais juste un monceau de peines, de déceptions, de maladies, d'obstacles, de difficultés, de moquerie, de diffamation et de persécution. Le surpassement de la matière exige tous cela. Les hommages et la joie viendront dans un monde supérieur ou alors dans un cercle restreint composé de gens spirituellement plus avancés et capables de saisir toute l'ampleur, toute la portée et toute la valeur des fruits de la tâche créative. On peut citer ici l'exemple de la relation entre R. Wagner et le roi Louis II de Bavière. Ce dernier fut poursuivi jusqu'à la mort à cause de son énorme sens artistique. Il n'y a hélas pas d'autre moyen de trouver l'entrée du royaume de la Lumière éternelle et de prendre le sentier de l'immortalité et de la maîtrise du destin. Nous devons rejeter tout ce qui nous enchaîne à la Terre. C'est pour cela que sur la croix, le grand Maître Jésus ne reçut que du vinaigre pour se désaltérer, en symbole de la dernière offrande terrestre. Ceci afin que la loi cosmique puisse se réaliser. Seul celui qui a surmonté sa personnalité et la matière, peut s'élever au grade de Maître de la Sagesse. En vérité, la Lumière nous parvient à travers l'expression artistique.

*« L'art réunit les hommes. L'art est unique et indivisible, il a beaucoup de branches, mais les racines sont partout les mêmes. L'art est une bannière de la synthèse à venir. L'art est pour tous. Chacun ressent la vérité de la beauté. Les portes de cette source sacrée doivent être ouvertes à tous. La Lumière de l'art illuminera un grand nombre de cœur avec un nouvel amour.*

*Tout d'abord, ce sentiment sera inconscient, ensuite il purifiera toute la conscience humaine. Beaucoup de cœurs affamés cherchent quelque chose de vrai et de beau. Donnez l'art au peuple, là où il doit être. Ce ne sont pas que les musées, les théâtres, les écoles, les bibliothèques, les grands bâtiments des gares et des hôpitaux qui doivent être magnifiques, mais également les prisons, alors seulement viendra la fin des pénitenciers.* (Extrait de « L'empire de la Lumière » du Prof. Nicholas K. Roerich.)

*« De même, les architectes devraient s'inspirer des trésors du Savoir universel. La vie stimulée par le savoir forme le style de l'époque respective. Combien sont imposantes les constructions qui ont de belles pensées à la base ! Leurs inspirations architecturales laissent reconnaître l'ascension de toute une époque. La solidité des matériaux fait ressentir la qualité des constructions. Un architecte doit connaître la solidité des matériaux. Pourrait-il renier le monde supérieur ? »* (AUM, § 299)

*« La construction de nouvelles bases comprend l'établissement de l'équilibre, tout comme le travail conjoint de la science, de l'art et de la vie. »* (Le monde du Feu III, § 93)

Les gens d'aujourd'hui n'accordent à l'art aucune signification particulière, en tout cas pas celle qui devrait lui revenir, en tant que le facteur le plus puissant du développement spirituel de l'humanité. Pour leur effet transcendant et ennoblissant qu'elles exercent sur le caractère de l'homme, les œuvres d'art devraient obtenir une renommée identique à celle des biens d'intérêts généraux. Un large cercle de passionnés devrait pouvoir acquérir des copies bon marché, tout au moins des plus célèbres. Lorsque dans la plus humble des chaumières trônera la reproduction fidèle des créations de Maîtres, dont la contemplation procure vraiment un sentiment d'euphorie constructive et lorsque, dans les foyers modestes de prolétaires, l'on ne rencontrera plus d'objets de mauvais goût, inaptes à élever l'esprit et plutôt d'influence matérialiste, c'est alors seulement que les forces spirituelles supérieures se réanimeront dans l'être humain, ces fameuses puissances qui sommeillent encore en nous, prêtes à se manifester d'un coup, sous l'effet percutant de l'impulsion pour l'esthétisme le plus accompli.

*« Seuls les ignorants croient que le magnifique est inaccessible pour les couches sociales les plus pauvres et que la beauté n'est destinée qu'aux riches. C'est ainsi que l'humanité est arrivée à la conclusion que le beau ne serait que snobisme et luxe. Il faut comprendre une fois pour toutes que les traits de caractère spiritualisant du magnifique n'ont rien de commun avec le snobisme et le luxe. Le magnifique n'est pas un habit du dimanche ni un invité du hasard. Le magnifique est un noble guide au cours de toute notre vie. »* (Extrait de « L'empire de la Lumière » du Prof. Nicholas K. Roerich.)

## 12. L'art n'est pas un luxe

Le luxe se situe à l'antipode de la beauté et rien ne se trouve plus éloigné de la vie des esprits élevés que l'imagination de l'aisance et du luxe. La beauté et les lois naturelles ne peuvent pas se manifester à l'esprit, tant que la conscience humaine en général reste bloquée d'une part au niveau intellectuel des plus basses couches de la population et tant que d'autre part, les classes supérieures se laissent corrompre par le luxe. Seule la perception affinée et la pensée profonde conduisent à la découverte de la beauté.

*« En vérité, il ne doit pas y avoir de luxe lors de la reconstruction, car le luxe ne correspond ni à la beauté ni au savoir. La frontière du luxe n'est pas précise. On ne peut pas la fixer avec une loi. Tout manque de goût, un effet secondaire du luxe, doit être complètement éradiqué. »* (Le monde du Feu II, § 76)

*« Il a été dit que l'humanité doit éviter le luxe. Non sans raison, les hommes se sont distancés eux-mêmes de cette notion. Le luxe n'est ni beauté ni spiritualité, ni perfection, ni élévation, ni bienveillance, ni compassion. Il ne peut être remplacé par aucune bonne autre notion. Le luxe signifie destruction de la force d'invention et des possibilités. Le luxe est la décadence, car chaque construction inappropriée amène la désintégration. On peut constater de manière suffisamment claire, à quel point l'opportunité dans le monde est déjà troublée. Pour la guérison, il faut cependant trouver la collaboration harmonieuse, afin d'éviter le danger de contamination du luxe. L'égoïsme élèvera l'objection que le luxe est une abondance méritée. On dira que le luxe est habituel chez les souverains. Il s'agit là de dénigrement. Le luxe est toujours un signe de déchéance et d'aliénation spirituelle. Les chaînes du luxe sont horribles, surtout dans le monde des particules subtiles. Là-haut, le progrès et le perfectionnement constant de la pensée sont nécessaires. La charge du luxe ferme les portiques suivants. »* (Le monde du Feu II, § 335)

### 13. La musique en tant que facteur éducatif

Parmi les arts, la musique tient une place très particulière. Elle ne constitue pas seulement un formidable éducateur de l'âme qui peut agir aussi bien de manière constructive que destructive, selon la qualité et l'harmonie des sons, mais en plus, elle a aujourd'hui prouvé sa légitimation comme facteur de guérison, dans la médecine et la psychothérapie. Il n'y a pas si longtemps encore, la musique des grands compositeurs agissait fortement sur le développement de la culture.

Dans tous ces exemples, l'influence qu'exerce la musique sur les êtres humains dépend du degré de conscience de chacun. De fait, ce qui pour l'un relève du sacré, apparaît pour l'autre comme exagéré ou banal. Ce qui élève et exalte l'âme de l'un, suscite chez l'autre un sentiment d'indifférence, voire même de dégoût. Voilà pourquoi les avis sur la valeur de certains genres de musique divergent tellement. Les hommes ne se retrouvent sur le même niveau que dans le domaine émotionnel. Par conséquent, la capacité de formuler une critique objective dépend ici, non seulement des connaissances musicales personnelles, mais avant tout du degré de développement des chakras.

*« La musique est certes déjà appliquée comme remède, mais les effets ne sont pourtant que rarement reconnus. La raison pour cela vient du fait que d'ordinaire, aucune aptitude musicale n'a été développée. On devrait s'habituer dès le plus jeune âge à assimiler la beauté des sons. Le sens de la musique a besoin de développement. Il est juste de dire que chaque être humain détient une prédisposition pour les sons, mais sans développement, celle-ci reste en veilleuse. L'homme devrait écouter des chants et de la belle musique. Parfois, il suffit d'une seule harmonie pour réveiller le sens de la beauté pour toujours. Lorsque les meilleurs remèdes dans la famille restent oubliés, l'ignorance est immense. Tout particulièrement lorsque le monde tremble de haine, il est absolument nécessaire de réveiller l'oreille des jeunes générations. Si la signification de la musique n'est pas reconnue, on ne peut pas non plus comprendre les sons de la nature. Et de même, on ne peut percevoir la musique sphérique, un esprit ignorant n'entendra que du bruit. Le chant d'une cascade, d'un fleuve ou de la mer, ne sera que vacarme et le vent ne portera aucune mélodie et ne fera résonner dans les branches des arbres aucun hymne à la joie. Les plus belles harmonies restent cachées pour une ouïe endormie. Est-ce qu'un peuple pourrait se soulever sans chansons ? Est-ce qu'une confrérie serait possible sans cantiques ? »*  
(La Confrérie I, § 292)

*« On a déjà souvent répété, qu'il faut apprendre à trouver la joie dans l'éternelle activité, dans l'éternelle vigilance. Vous avez entendu des chants et de la musique, dans Notre Communauté. Ils font partie de notre travail. La plupart du temps, les hommes, sous l'influence des sons, tombent dans une inactivité psychique et sont même incapables de confectionner quelque chose. On tient habituellement l'inactivité pour du repos. On doit s'habituer à utiliser l'art comme augmentation des forces. Le travail sur une belle œuvre d'art ne mène pas seulement à l'augmentation des activités, mais également à l'augmentation des forces. On doit ressentir cet état de fait consciemment et apprendre à utiliser cette particularité de l'activité créatrice.*

*Est-ce que la fondation d'une communauté serait possible, sans les pierres précieuses comme les sons et les couleurs ? Elle ressemblerait véritablement à un trou de taupe ! Les porteurs des sons et des couleurs doivent fournir leurs prestations sans dommage dans la communauté. Le Savoir et l'activité créatrice seront l'Amrita<sup>2</sup> de la communauté. Il est impossible de se saturer de savoir. Les marches de l'ascension par l'activité créatrice sont incalculables. L'éternité est la motivation du travail éternel. Le travailleur peut se nourrir et la vigilance est sa force motrice consciente et joyeuse. Notre nature oscille en spirale et résonne en lumière... »* (La Communauté, § 224, 1927-11-8)

### 14. Culture et civilisation

Au cours du vingtième siècle après J.-C., la civilisation a passablement détrôné la notion de culture et aujourd'hui, beaucoup de gens ne peuvent plus comprendre qu'un homme civilisé peut tout de même garder le qualificatif de sauvage, du point de vue culturel. Le trésor culturel ne peut s'accumuler au cours des millénaires que pas à pas, tandis que la civilisation peut s'obtenir en quelques dizaines d'années, comme le montre parfaitement bien l'exemple des races noire et jaune. La culture, en revanche, ne s'acquière pas instantanément.

<sup>2</sup> Amrita, l'immortel, le trésor impérissable des expériences

Que faut-il donc entendre sous les termes de culture et de civilisation ? Malheureusement, leurs frontières s'estompent quelque peu et pourtant, sous un angle d'évaluation spirituel, la ligne de démarcation entre les deux lignes devient parfaitement visible. Tout comme les valeurs spirituelles appartiennent à l'imaginaire, il en va de même pour celles de la culture. Les véritables biens culturels ne sauraient trouver une estimation basée sur l'or ou l'argent. Leur critère particulier d'appréciation vient du fait qu'ils ne recueillirent pas le succès escomptés lors de leur parution et qu'ils furent même le plus souvent dédaignés, moqués ou combattus et ainsi largement dépréciés par l'opinion publique, bien en dessous du prix honorant les heures de travail nécessaires à leur confection et le coût des matériaux utilisés. Voilà pourquoi la plupart des grands maîtres connurent la disette et moururent abandonnés de tous. Alors que quelques siècles plus tard, ces œuvres de génies reçoivent la consécration qu'elles méritent, grâce à la reconnaissance unanime des qualités spirituelles qu'elles reflètent, elles se négocient pour des montants astronomiques.

La civilisation sert avant tout au maintien et au développement de la vie et concerne surtout la production de l'artisanat et de la technologie. Leurs réalisations subissent l'influence des fluctuations financières pour le calcul de leur prix qui se situent au plus haut lors de la fabrication, pour baisser ensuite rapidement. Seuls certains produits qui présentent également un intérêt artistique peuvent encore voir leurs prix augmenter.

Le professeur Nicholas Roerich a publié dans l'un de ses essais une définition remarquable de la culture : *« Un homme ignorant doit tout d'abord être civilisé et ensuite éduqué. Avec sa formation, croît son intelligence. Puis, vient l'affinement et la connaissance en tant que synthèse qui sera couronnée par l'acceptation de la pensée de la culture. »*

*« Aucun spécialiste borné ne peut être considéré comme un guide culturel, indépendamment de ses capacités professionnelles. La culture signifie la synthèse. La culture comprend et connaît les fondements de la vie et de la créativité parce qu'elle est le culte ou les honneurs du Feu créatif de la vie. »* (La Hiérarchie I, 29.05.1931)

*« ... Le terme culture est souvent prononcé, culte ur et signifie le culte de « ur », de la Lumière. Je rappelle que la responsabilité générale envers cette Lumière est très grande, car chaque pensée peut soit assombrir ou purifier l'Espace. N'oubliez jamais cela ! »*

*« Sans culture, il n'y aura pas d'accord international ni d'entente réciproque. Sans culture, le peuple ne pourra pas comprendre entièrement les exigences de l'Évolution. Voilà pourquoi la bannière de la paix contient toutes les conceptions fines, que les peuples porteront pour la compréhension de la culture. L'humanité ne sait pas montrer du respect envers l'Esprit immortel. La bannière de la paix mènera à la compréhension de cette énorme signification. Sans reconnaître la signification de la culture, l'humanité ne pourra pas atteindre la fleuraison. La bannière de la paix ouvre les portes d'un avenir meilleur. Étant donné que les États de la destruction s'y opposent, les spirituellement faibles doivent comprendre en quoi consiste leur ascension. En vérité, leur salut se trouve dans la culture. C'est ainsi que la bannière de la paix apporte un avenir meilleur. »* (La Hiérarchie, § 331)

*« Lorsque la relation avec le Seigneur est forte, on peut déplacer des montagnes. Les efforts d'élévation vers la Hiérarchie de la Lumière créeront la culture, de laquelle on parle tant. Ceux qui croient pouvoir édifier des forteresses avec les moyens de la maya terrestre, trouveront la mort ! Ce sont là des illusions semblables à des châteaux de sable, construits sur la plage par des enfants ! Seul le monde spirituel est durable, car il est indestructible et invincible. Il faut remarquer que l'absence de discorde personnelle représente le premier signe de culture. »* (La Hiérarchie, § 146)

Madame Helena Roerich a écrit dans une de ses lettres : *« Cherchez des collaborateurs ardents qui comprennent la signification de la culture. Distancez-vous de tout ce qui est sombre et ignorant, réjouissez-vous du combat, car seul le combat vous ouvre de nouvelles possibilités. Sachez parler de manière convaincante de vos activités culturelles. Faites remarquer comment les noms des hommes qui ont favorisé le développement général de l'humanité et les idées explicatives, sont entrés dans la postérité. Indiquez que le pacte de défense du patrimoine culturel prouve clairement dans tous les pays, combien la conscience des peuples s'est réveillée et exige que les trésors de la créativité humaine soient protégés. C'est pourquoi chaque gouvernement qui progresse en harmonie avec l'Évolution, doit respecter les exigences cosmiques et protéger les conquêtes de la culture. L'espace est rempli de ces exigences. Il faut se battre contre les événements qui se rapprochent et contre les chocs provoqués par les forces du mal. Des années vont encore passer et beaucoup de choses arriveront entre temps, qui ne pourront plus être effacées.*

*Rassemblez tous les faits et épluchez tout le matériel dont vous disposez et confortez-vous dans votre invincibilité. Vous êtes les porteurs de la clef de la nouvelle ère, l'époque de la collaboration globale et de la reconnaissance de l'immense valeur de la culture. » (H.I.R. I, 3.6.1931)*

## 15. L'art moderne et l'époque des ténèbres

Comme nous l'avons déjà vu à maintes reprises, l'humanité se débat aujourd'hui dans ce que l'on appelle l'« Harmaguédon de la culture ». Il s'agit là de l'affrontement le plus violent de tous les temps, mais également de l'ultime combat entre la Lumière et les ténèbres, dont l'issue mettra fin sur la terre à cette sombre époque, l'ère du kali yuga. Comment un tel événement, d'une aussi grande portée et dans lequel tous les humains sans exception se trouvent impliqués, pourrait-il passer inaperçu pour la culture ? Elle qui justement, avec l'art, constituent le champ de bataille privilégié de cette guerre spirituelle.

L'art ultramoderne qui démontre ostensiblement la déchéance actuelle et d'un proche avenir de la spiritualité joue un rôle de prophète annonçant le chaos de demain. Une œuvre particulièrement laide, repoussante et difforme ne saurait appeler à la reconstruction, mais révèle plutôt l'effondrement spirituel et éthique d'un monde en pleine dégradation morale et éthique. Ni les gouvernements ni les chefs des Églises ne proposent d'issue pour la paix et pour le renouvellement du monde. Voilà pourquoi l'humanité va au devant de gigantesques ébranlements sociaux et politiques à travers toute la planète, jusqu'à ce que le bon grain soit définitivement séparé de l'ivraie et qu'un nouvel épisode de semis puisse avoir lieu.

Et pourtant, au milieu de cette débâcle, germent déjà les nouvelles graines, autant dans le domaine spirituel que dans celui des arts. Il convient toutefois d'en prendre grand soin et de protéger ces précieuses repousses des attaques des serviteurs de Satan.

Sous le signe de l'Harmaguédon, l'art se voit profané par des distorsions de la beauté, des barbouillages de couleurs et des traits asymétriques, de telle sorte que parfois même les gardiens des expositions croient découvrir en faisant leurs rondes, des traces de profanation, de graffitis ou des actes de vandalisme. Dans les toiles des peintres ultramodernes, on ne découvre rien de beau ni de noble, rien de transcendant ou de constructif qui pourrait nous attirer, nous envoûter ou qui pourrait enflammer notre amour pour ces œuvres. Les sculpteurs contemporains produisent des figurines qui rappellent des créatures de fables antédiluviennes ou des agrégats de pensées morbides en provenance de la partie la plus basse du monde des particules subtiles. Les représentants de l'art lyrique écrivent des mots disharmonieux et dépourvus de rythme, auxquels il manque toute trace d'esprit et de véritable culture. Les compositeurs d'aujourd'hui assemblent des sons qui ne font que réveiller les plus bas instincts de l'homme.

C'est ainsi que la plupart des objets d'art de notre temps sont autant de signes de dégénérescence spirituelle et morale et n'agissent pas de manière remontante ou élevantes comme cela devrait être le cas pour tout art véritable, mais ils portent en eux les gènes des calamités qui nous attendent. Qu'il s'agisse de Picasso, Klee, Dali ou tous leurs imitateurs, tous n'expriment que la confusion spirituelle et le chaos de notre époque, malgré le parachèvement technique.

Alors qu'il existe déjà de nouvelles semences d'un art novateur et transcendant qui s'exprime également avec peu de traits, des lignes précises et harmonieuses, de nouveaux effets de couleurs et de lumière, qui refuse de décrire la perte, et se réjouit de sanctifier le salut de l'humanité. On peut citer ici avant tout les œuvres du prof. Nicholas Konstantinovitch Roerich, rassemblées pour la plus grande partie dans un musée de New York, ouvert au grand public, comme il se doit.

Le prof. Roerich fut la personnalité universelle du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle, dans le domaine artistique. Sa créativité dans la peinture demeure encore inégalée et dépasse même un Léonard de Vinci, alors qu'il reste pourtant dédaigné et mal interprété par les critiques internationaux, du fait de sa grande avance sur son temps. Tout spécialement la compréhension de sa thématique exige la connaissance des relations profondes de l'ésotérisme et de la mystique, tout comme l'étude poussée du Agni Yoga. Ce peintre de génie n'utilise aucune ancienne technique et consacra sa vie dans le développement d'un style nouveau. Il a puisé abondamment dans la beauté du monde et dans l'infinie profondeur des mystères de l'univers et du splendide. En tant qu'initié et grand prêtre culturel, il a formulé le message sacré concernant l'ère artistique à venir.

Nous ne pouvons que recommander à tous ceux qui passent par New York de visiter le musée Roerich. On peut même obtenir les reproductions des plus belles toiles, en format de carte postale (adresse du musée : 319 West 107th street, New York 25). Aucun peintre moderne ne saurait trouver la voie dans la nouvelle époque sans avoir étudié les œuvres du prof. Roerich et sans s'être penché en même temps sur les problèmes concernant la nouvelle conception du monde.

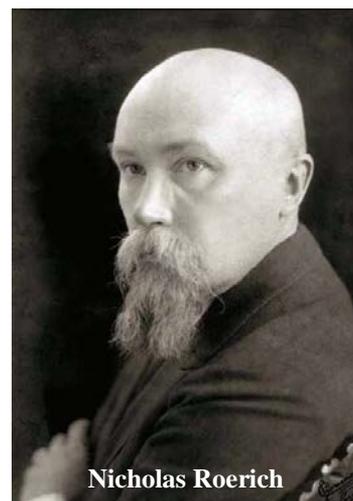
Lorsque l'on parle de l'art moderne, nous ne devons pas oublier l'influence qu'exercent la radio, la télévision et le cinéma sur la culture d'aujourd'hui. Les médias de masses supplantent complètement les arts classiques qui ont perdu leur place dans notre société et tous leurs attraits pour le peuple. Toutes les technologies de la communication et de l'information se considèrent principalement comme moyen d'éducation et de divertissement de toutes les couches sociales, ce qui hélas ne fait que maintenir le niveau culturel en concordance avec celui du peuple et ses désirs. Dans l'industrie audio-visuelle, tout particulièrement dans celle du cinéma, les intérêts financiers restent prépondérants. Les passions humaines rapportent évidemment beaucoup plus de bénéfices que l'art véritable. De fait, on ne ressent que très rarement l'effet direct du feu sacré et créatif toujours présent dans le grand art et absent la plus part du temps dans les émissions audio-visuelles.

Il en va tout autant pour la photographie qui a, par sa popularité et son intérêt dans tous les domaines, complètement remplacé la peinture, d'autant plus qu'elle offre une reproduction hautement fidèle de la réalité, permettant même certains effets de lumière. Chose certes fort regrettable pour la peinture, mais nous ne pouvons éviter ce passage par cet étape difficile de la lente évolution humaine. Les circonstances qui veulent que la photographie envahissent certains domaines, réservés auparavant au seul talent artistique, tout en concédant des avantages financiers non négligeables, obligent tout naturellement les maîtres des arts plastiques à se remettre profondément en question et à élever le centre de leurs activités vers les étages supérieurs de la spiritualité, tout comme l'a démontré largement le prof. Roerich, en plaçant la barre tellement haut que la photographie ne parvient plus à suivre.

*« ... Ce sont justement les forces des ténèbres qui dérangent l'harmonie par tous les moyens. La disharmonie est caractéristique pour tous les arts modernes. On peut même observer que dans la musique, l'harmonie des tons majeurs est considérée comme démodée. Il faut un certain courage pour continuer à composer des mélodies joyeuses dans les tonalités en majeurs. C'est ainsi que l'on peut constater un écart de tout héroïsme dans la vie. La méchanceté déloyale caractérise les partisans des ténèbres et du chaos dans le monde entier. Pourtant le cœur aspire à l'ordre, car il sait que le chaos est contagieux. Toute dégradation donne naissance à la décadence. » (Le Cœur, § 402)*

Il faut cependant éviter de placer tous les artistes ultramodernes dans la catégorie des serviteurs du mal et de condamner l'art contemporain dans son ensemble, puisqu'aussi bien le plus grand nombre des créateurs du monde culturel d'aujourd'hui se jettent à corps perdu dans la recherche hasardeuse de leur propre style et se débattent au quotidien sous le poids de l'air du temps et de ses modes, sans disposer suffisamment d'énergie et d'inspiration pour mettre au jour des valeurs transcendantes et impérissables. Heureusement, toute production de l'art ultramoderne ne mérite pas le titre de croûte ou de débris psychédélique. Tout spécialement dans l'architecture et en partie également dans l'art sacré, des formes harmonieuses et concrètes, claires et esthétiques commencent à s'imposer. Il manque encore à la plupart des artistes une prise de conscience effective sur la nécessité impérative de rechercher et de promouvoir la beauté. Il y a bien sûr, parmi les professionnels actuels, quelques talents plus ou moins confirmés qui donnent dans leur thématique la priorité à la beauté, à la pureté et à la naïveté, malheureusement sans réveiller la moindre émotion ni lancer un appel quelconque ou défendre une opinion, une position ou un style, demeurant incapables de donner naissance à un genre nouveau et plus élevé.

Un devoir particulièrement important attend encore les portraitistes. En effet, aucun peintre jusqu'ici n'est parvenu, ne serait-ce que de manière approximative, à maîtriser la science ou plutôt l'art de la physiognomie et n'a été capable d'esquisser consciemment 60 traits de caractère différents dans le visage d'un être humain, de les décrire ensuite pour les décliner, au sens positif et négatif, dans des centaines de variations. Quelques essais ont déjà



Nicholas Roerich

été entrepris, mais ils restèrent peu convaincants. Cela signifie qu'ils ne sont pas parvenus à ennoblir le caractère humain dans ses différentes propriétés et n'ont fait au contraire que de le détériorer. Il a en effet toujours été beaucoup plus facile de défigurer quelque chose que de l'embellir. Cette expérience peut évidemment s'effectuer avec des animaux, tout en ennoblissant le portrait animal en une image humaine et en permettant de reconnaître en l'homme les reliques de l'âme primitive encore présentes.

La plupart des peintres ne sont pas en mesure d'ennoblir un visage ou de dessiner une face noble dans toutes ses finesses, telle que l'effigie des Maîtres de la Sagesse, car ils ne possèdent ni l'œil ni les capacités nécessaires pour reconnaître dans sa totalité la beauté d'un grand et noble caractère. Il y a par exemple des milliers de formes de bouche, de nez, etc... sans parler de l'expression des yeux, où déjà le plus petit changement suffit à révéler d'autres propriétés caractérielles. Souhaitons bientôt pouvoir saluer la naissance d'un grand maître du dessin caricaturiste, apte de remplir cet énorme tâche artistique et éducative, ce qui apporterait un énorme progrès dans le domaine de la connaissance générale de l'être humain et de son caractère.

## 16. La beauté sauve

*« ... Il n'est pas tout à fait juste de dire que la beauté sauvera le monde. Il est plus correct de déclarer que la réalisation de la beauté sauvera le monde. »* (La Communauté, § 27)

*« ... Sans ces chemins vers la beauté, l'éducation n'est pas possible. »* (La Communauté, § 104)

Nous devons rechercher le sublime partout et dans tout et le porter à sa réalisation. Les efforts qui tendent vers la beauté et la perfection dans toute chose peuvent nous sauver du désordre actuel. L'esthétique surmonte la déchéance de la morale, l'effondrement de l'esprit et l'abrutissement total de l'humanité. Il faut laisser grandir la splendeur consciemment, en protégeant pour se faire notre monde intérieur de tout rapport avec la laideur au quotidien et en se démarquant de cette dénaturation générale qui défigure le monde artistique.

Mais il faut également lutter contre sa propre nature inférieure, dans l'unique combat qui s'impose même au plus pacifiste des hommes. Personne ne saurait contourner l'ordre impératif de l'auto-perfectionnement et de l'apprivoisement de ses bas instincts. Il faut ainsi toujours écouter la voix de son cœur, c'est-à-dire, de son « Moi » supérieur, qui dirige la personnalité récalcitrante sur le chemin de la beauté et de la perfection. Goethe aussi a dit. « Le plus dur combat est celui que l'on mène contre soi-même et la plus belle victoire est celle que l'on remporte sur soi-même. »

Cependant, le merveilleux ne vit pas sans Amour et sans l'Amour parfait l'accès au monde supérieur demeure interdit à l'être humain. L'Amour idéal implique la libération de toute dissonance et de toute disharmonie. C'est grâce à l'Amour que l'on pourra allumer la Lumière de la beauté et grâce à l'action que l'on pourra mener à bien le sauvetage de l'Esprit. L'Amour donne lui-même naissance de nouveau à la beauté. Si la beauté est la cause, alors l'Amour en est la conséquence. Si l'Amour est la cause, alors la beauté suivra obligatoirement, car l'aimée et l'amoureux se distanceront toujours consciemment de tout ce qui pourrait jeter une ombre sur leur Amour parfait. Cherchez donc l'Amour sans condition et mettez en œuvre la beauté dans la vie ! Alors resplendira à nouveau dans l'humanité cet art qui, telle une merveilleuse fleur, de couleur vive et au parfum subtil, attire et favorise l'ascension spirituel des êtres humains.

## 17. La Spiraliqque, le nouveau style artistique de l'avenir

Extrait du livre « La Spiraliqque » de Leobrand.

Tout comme l'humanité lutte dans presque tous les domaines, pour acquérir les connaissances les plus récentes, pour réaliser de nouvelles inventions et pour trouver des solutions novatrices, de même l'art s'évertue à découvrir un nouveau style. Beaucoup de formes d'expression artistique actuelles sont encore un signe de la décadence et de la désorientation spirituelle et du comportement général contraire à la nature, une preuve de l'auto-humiliation humaine et le reflet du déchirement spirituel. Certains osent même représenter le Christ, un Fils de Dieu, la personnification même de la beauté et de la pureté, comme un débile mental. Au lieu de temples majestueux, l'architecture moderne construit des silos à prières et des garages d'orgues. C'est l'Église elle-même qui détruit ainsi le christianisme. Il n'y a pourtant pas de nouveau style artistique à attendre des grandes religions et pour l'instant, seule

l'Éthique vivante, la nouvelle doctrine mondiale pour l'ère du Verseau, propose une voie vraiment innovante dans ce sens, et des idées fraîches, pleines de créativité et d'énergie psychique, prônant la beauté, l'harmonie, l'Amour et la réunification de tous les peuples.

L'art doit agir de manière constructive. Il doit élever intérieurement l'humanité et ne doit pas rabaisser ni humilier, surtout pas le visage humain et encore moins l'image d'un Fils de Dieu. Satan a donc triomphé ici également et même à l'intérieur de l'Église, il a réussi à dénigrer la beauté et l'harmonie. Il faut s'opposer à cela énergiquement.

Les temps modernes ont besoin d'un nouveau style artistique, comme à l'époque du gothique et de la renaissance. Il se révélera bientôt dans la Spiraliqque qui tirera son inspiration directement des principes des mouvements de la nature et du cosmos. La spirale en forme d'hélice logarithmique se retrouve partout dans l'univers comme la forme fondamentale du mouvement et dominera à l'avenir également la technologie, grâce à la biotechnologie, dans laquelle cercles et lignes droites seront remplacés par des courbes.

Et c'est dans la biotechnologie que le nouveau style artistique du futur, la Spiraliqque, puisera ses modèles. Ceux-ci brilleront de simplicité, d'humilité, de grandeur, de puissance, d'authenticité et de beauté.

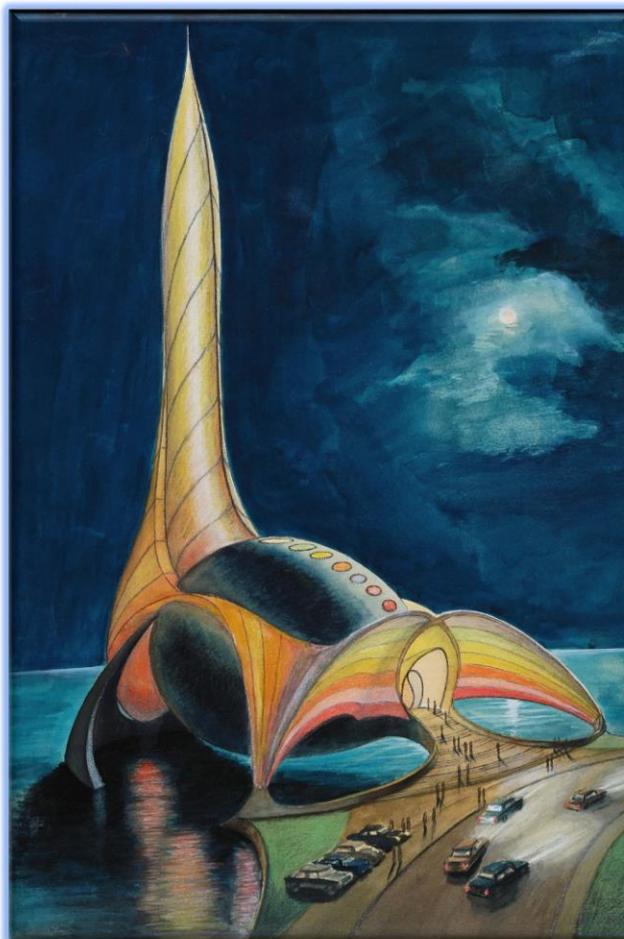
*« ... Le véritable art est l'expression d'un esprit rayonnant. Grâce à l'art, vous pouvez être illuminés. » (L'Appel, §2, 1921-1-1)*

La question de l'avenir de l'art sacré devient toujours plus actuelle et plus le nombre de tentatives pour trouver des solutions dans la construction des églises grandit et moins les monuments religieux proposés jusqu'ici apportent réellement l'espoir qu'un nouveau style architectural sacré pourrait faire son apparition, dans un avenir plus ou moins proche.

Puisque nous parlons de l'art sacré, il paraît judicieux d'examiner de plus près le terme « sacré ». Qu'est-ce que l'art sacré et qu'est-ce que l'art religieux ? Le sacré est l'expression d'une foi objective, à l'intérieur d'une communauté culturelle fermée, tandis que le religieux concerne un sentiment profondément ancré intérieurement, subjectif et personnel, sur le lien relationnel avec Dieu et sur la moralité consciente. De plus, dans le sacré, on peut découvrir un reflet de la nature culturelle, en précisant qu'il faut entendre par « culte » la vénération, communautaire fermée ou publique, de Dieu.

On ne peut donc définir comme sacré que l'art qui sert au culte religieux, alors que la force transcendante s'exprime par un symbole.

C'est pourquoi l'art sacré ne se laisse pas obligatoirement comparer avec l'art religieux, dans lequel le Divin se manifeste, selon sa nature et comme dans toute chose. À l'opposé de l'art sacré, attaché à la communauté, l'art religieux reste le fruit de la personnalité de l'artiste. Les arts sacrés et religieux ne se retrouvent pas uniquement dans certaines confessions, mais dans toutes les communautés culturelles et religieuses et même hors de celles-ci, car tout art est religieux, qui tente de divulguer toutes les facettes de la relation personnelle de l'individu avec son origine divine.



„Temple d'UNIVERALO“, tableau de Roland Frey d'après une idée de Leobrand



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

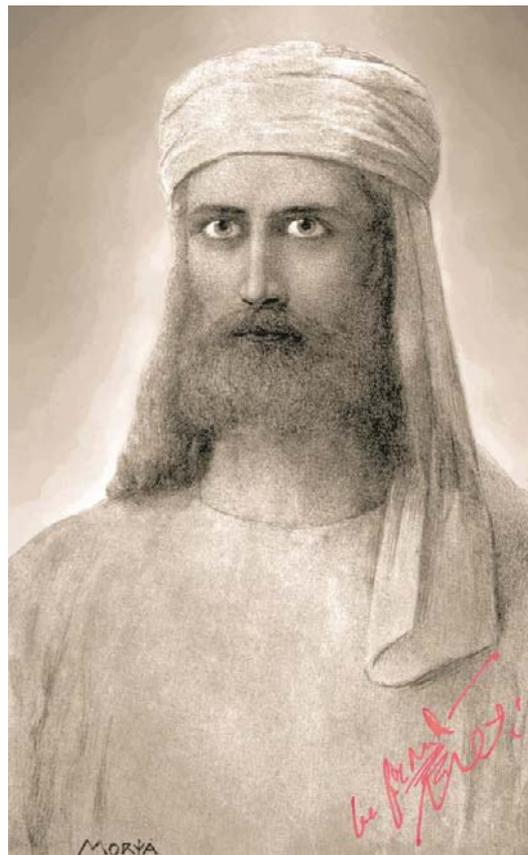
**L'APPEL** §§ 387  
**L'ILLUMINATION** §§ 358

L'ère Nouvelle :

**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275

Éthique Vivante :

**L'AGNI YOGA** §§ 670  
**L'INFINI** (Tome I et II) §§ 918  
**LA HIERARCHIE** §§ 460  
**LE CŒUR** §§ 600  
**LE MONDE DU FEU I** §§ 666  
**LE MONDE DU FEU II** §§ 470  
**LE MONDE DU FEU III** §§ 618  
**AUM** §§ 600  
**LA FRATERNITÉ I** §§ 610  
**LA FRATERNITÉ II** (Tome I et II) §§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

**Lettres de Helena Ivanovna Roerich**

- A. I. Klisowski :

**Les fondements de la vision  
du monde de l'époque future**

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1958 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 21.04.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
- ▶ 18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

L'art véritable ne grandit que par la culture de l'esprit et du cœur. Les œuvres à l'esthétisme réellement pur exercent sur l'être humain une forme très positive d'apaisement. La musique adoucit les mœurs. Les magnifiques pensées soigneusement et méthodiquement placées dans toute œuvre d'art, constituent un pôle d'attraction qui rassemble les énergies constructives de l'espace. La nature s'apparente au plus grand art. On devrait éviter tous les commentaires et les précisions supplémentaires qui visent à expliquer aux amateurs ce qu'elle évoque, comme cela se fait beaucoup aujourd'hui. Si la signification de la musique n'est pas reconnue, on ne peut pas non plus comprendre les sons de la nature. Et de même, on ne peut percevoir la musique sphérique, un esprit ignorant n'entendra que du bruit. L'art ultramoderne qui démontre ostensiblement la déchéance actuelle et d'un proche avenir de la spiritualité joue un rôle de prophète annonçant le chaos de demain. L'esthétique surmonte la déchéance de la morale, l'effondrement de l'esprit et l'abrutissement total de l'humanité.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde  
[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)